

Un titre qui lance une belle génération :

Au début de la saison 1989/1990 le Wydad dispose d'une très belle armada de joueurs qui n'attendent que le déclic pour dévorer des titres. Cette occasion se présente à la fin du mois de novembre 89 lorsque le WAC est invité à participer à la Coupe Arabe des Clubs Champions qu'organise le KACM. Les rouges sont placés dans le second groupe avec l'Etoile du Sahel, l'Ittifik Saoudi, Al Ansar du Liban et Al Fanja d'Oman, match qui se clos par un nul 0-0; viendront ensuite les victoires face à l'Ittifik Saoudi 2-0 et Al Ansar du Liban 2-0, les rouges étaient qualifiés pour les 1/2 finales et pouvaient aligner une équipe B lors du dernier match face à l'Etoile du Sahel, qui deviendra par la suite la bête noire du club en Compétitions internationales; la rencontre qui se jouait à Mohammedia se clos par une défaite 3-1, but de Benabicha.

En 1/2 finale face à la Jeunesse Sportive de Kabylie, le Wydad l'emporte 3-2 et s'ouvre la porte de la finale face au Hilal Saoudi, un match qui verra la supériorité des Wydadis emmenés par un superbe Moussa ndaw qui marque un but accompagné par Nader qui marque deux buts. Le match se termine par la victoire des rouges 3-1 et lance une belle génération qui marquera les années 90.



Le Wydad Champion d'Afrique en 1992

Toutes les stars sont présentes, Daoudi, Moussa, Abrami, Naybet, Benabicha, Friekh, Hassouni, Boujemaa, Chouaib, Achab, Va et Fadel et bien sur Yuri

Le premier titre de la décennie 90 :

En ce début de saison 1989/1990, le peuple Wydadi n'espère qu'une seule chose, c'est que duo Nader et Moussa Ndaw puisse s'exprimer au mieux. Pour cela ces derniers peuvent bénéficier des ballons de Fakherdine ou Benabicha tandis que la défense guidée par un Fadel la fleur de l'âge et un Azmi impérial renforcent le socle de cette équipe appelée à réaliser des miracles.

La machine avait mise en marche par la victoire en Coupe Arabe des Clubs Champions, l'avait allait être doré. La marche du Wydad était lancée et aucune équipe n'allait arrêter les rouges les empêcher de remporter tous les titres en jeu.

Cette saison le Wydad allait accrocher le 13ème titre de Champion à son palmarès suite à un très bon parcours en Championnat, marquant cette saison plus de 45 buts dont certains cartons face à la RSS 4-1, face à l'ASFA 5-0, au FUS 4-0 et Sidi Kacem 5-1, le Raja aussi passa à la moulinette lors d'un derby suivi par 70.000 spectateurs, score 2-1. Les rouges emmenés par un superbe duo composé de Nader et Moussa qui avaient marqué 33 buts à eux seuls. En cette fin de saison le Wydad réussit aussi à se qualifier pour la finale de la Coupe du Trône 1989 en battant en 1/2 finale les FAR de Rabat dans un Stade Mohamed V (ex Stade d'Honneur) lors d'un match épique qui durant plus de 120 minutes et qui vit le Wydad l'emporter 3-2. La finale sera jouée en octobre 1991 et verra la victoire des Wydadis sur l'OC Rabat sur le score de deux buts à zéro, buts de Moussa et Benabicha. (sur la photo le Roi Hass remettant la Coupe à Fakherdine le capitaine d'équipe du Wydad lors de la finale de 89)



La confirmation au niveau national :

Le Wydad détenait en ce début de saison 90/91 les meilleurs joueurs du royaume en la personne de Moussa Ndaw, Fakherdine, Mjid Bouyboud, Benabicha, Fadel, Naybet, Abrami et Rac Daoudi, tous étant internationaux. C'est donc tout normalement que les Rouges remportent le championnat cette saison là et rappellent la force de cette équipe qui avait dominé le football national dans les années 70. Les coéquipiers de Daoudi remportent 18 victoires, concèdent 6 nuls et 6 défaites, ils arrivent à remporter 9 victoires d'affilée, record inégalé au Maroc.



Mais le Wydad se doit de remporter ce titre qui lui manque : la Coupe d'Afrique des Champions. Le Wydad s'engage donc cette année dans le périple africain et joue pour le premier tour le représentant du Niger le Sahel SC qui s'incline à Casablanca 3-1 et concède le nul 0-0 à Niamey. Le tour suivant le Wydad doit affronter un grand club d'Afrique la Jeunesse Sportive de Kabylie, Champion d'Afrique en titre et qui est composée des meilleurs éléments d'Algérie, laquelle était Championne d'Afrique des Nations en titre.

C'est donc un ogre emmené par Moussa Saib que le Wydad doit affronter à Tizi Ouzou et devant lequel il s'incline 1-0 lors du match aller.

Lors du match retour dans un stade plein à craquer le WAC devra attendre toute une mi-temps avant de faire tomber le Champion algérien; d'un premier coup de Moussa N'daw puis Mjid Bouyboud et encore Moussa N'daw. Le Wydad vient de balayer la JSK sur le score de trois buts à zéro et se qualifie pour les 1/4 de finale de la Coupe des Champions. (sur la photo Nouredine Naybet, des meilleurs éléments de l'équipe du WAC du début des années 90)

En 1/4 le Wydad rencontre le club Africain de Tunis et s'incline lors du match aller 2-0 grâce principalement à un arbitrage maison qui brise les espoirs des Wydadis. Lors du retour la chance sourira pas non plus aux Wydadis qui ne marqueront qu'un seul but par l'intermédiaire de Chouaib en fin de match.

La Coupe d'Afrique, Enfin !!!

Le Wydad sortait de la Coupe d'Afrique des Champions 1991 et jurait de remporter l'édition 1992 ce qu'il fit.



Ainsi lors du premier tour les coéquipiers de Daoudi balayèrent si trop de problèmes le Real Bamako, (2-1 et 2-0). En 8eme de finale c'était au tour du bon club de Julius Berger de s'incliner face au Wydad (0-0, 2-1). Les Rouges étaient en 1/4 de finale et pouvaient s'apprêter à rencontrer du beau monde, ce furent les zambiens du Nkana Red Devils qui furent les premiers à faire douter les Wydadis; lors du match aller les adversaires du club casablançais l'emportèrent 2-1, mais lors du retour Daoudi et Moussa Ndaw firent parler la foudre et le Wydad l'emporta 3-1. Le WAC était en 1/2 finale de la Coupe des Champions. (Vassili, le talentueux milieu soviétique lors de la finale face au Hilal en 1992)

L'adversaire que le hasard avait donné au Wydad était l'Asec Abidjan coachée alors par Philippe Troussier. Un autre grand club d'Afrique qui se retrouvait sur le chemin du WAC. Ainsi lors du match aller les ivoiriens assommèrent le Wydad et l'emportèrent 3-1, le but des rouges fut inscrit par Moussa Ndaw d'une superbe frappe lointaine. Les supporters Wydadis attendaient le Champion ivoirien lors du match retour et c'était un Complexe Mohamed V plein à craquer qui vit le Wydad hésiter lors d'une première mi-temps et qui put exploser lors du premier but de Mjid. Mais il fallait un second but pour pouvoir se qualifier à la finale, ce que fit Rachid Daoudi et lança le Wydad vers la première finale de son histoire.



Fakherdine levant la Coupe d'Afrique 1992 devant le Président de la CAF, Issa Hayatou

De la finale pas grand chose à retenir si ce n'est ces deux buts marqués par Daoudi et Fertat dans les dernières minutes du match aller, et le "non match" du retour. Le Wydad était Champion d'Afrique et dans les petits villages d'Afrique on parlait des magnifiques coups francs de Daoudi et des superbes buts de Moussa ou des tacles rageurs de Naybet.

Le titre de 1993, le dernier avant une longue période :

Fort de son titre en Afrique, le Wydad revenait vers le championnat national et pouvait se vanter de la perte du titre de Champion 91/92 laissé au KACM. Les rouges remportèrent 16 victoires et concédèrent 10 nuls et 4 défaites, inscrivant pour l'occasion 51 buts. Cette année le WAC mis à

raclées à de nombreuses équipes telles que le RBM qui pris 6 buts à Casablanca, le MCO Hassania, la RSS ou l'OC en prirent trois chacun. Ce dernier joua d'ailleurs face au WAC lors de dernière journée, les rouges alignèrent pour l'occasion une équipe composée uniquement jeunes et de Fakherdine, score final 3-0 dont trois buts de Friekh.



Le Wydad Champion du Maroc 1992/1993

On reconnait, Achab, Naybet, Fadel, Faouzi, Fertout, Mestouri, Benabicha, Daoudi, Vassili et Fakherdine



Le Wydad en 1998/1999

On reconnaît, Rabii, Bencherifa, Mbaye, Saad, Okba, Termina, Chbouki, Ratbaoui, Boujemaa, Bencheikh et Benabdellah

La fin d'une génération :

Le titre de Champion obtenu en 1993 allait être marqué par le début de la fin du cycle des Daoudi, Mjid, Benabicha Naybet. Ce dernier fut le premier à quitter le navire à destination du FC Nantes, le suivirent par la suite Mjid, Fertout et Daoudi, qui iront au Portugal et en Arabie Saoudite ; tandis que Fakherdine allait vers sa retraite et Azmi était parti au Raja après avoir été remercié par le nouveau Président Abdelmalek Sentissi qui lui avait pris la place de Abderazak Mekouar fatigué par tant d'années à la tête du club.

C'est donc un club nouveau qui débute avec de jeunes joueurs tels que le feu follet Saih, Boujemaa ou Sadri. Des jeunes qui arriveront à offrir au club un nouveau titre en Coupe en 1994, cette fois ci encore le Wydad aura à affronter l'OCK, déjà battu en 1989. Dans un stade Mohamed V plein à craquer, les coéquipiers de Mjid Bouyboud, revenu d'une Coupe du Monde ratée aux USA, offrirent ce titre au public Wydadi sous les yeux de Feu Hassan II dont ce fut la dernière finale de Coupe du trône à Casablanca.

Une erreur administrative prive le WAC du 16eme titre :

Aurolé du titre en Coupe du Trône, le Wydad filait vers le titre de Champion du Maroc 94/95, mais deux erreurs administratives privent le club de 6 points pourtant gagnés sur le terrain face à la RSS et au KACM, ainsi le WAC laissait au CODM le titre sur le papier alors qu'il l'avait remporté sur le terrain.



Le latéral droit, Abdelilah Saber, l'une des révélations de la saison 94/95

Ces erreurs allaient provoquer le début d'une guerre de dirigeants qui ne trouverait sa fin qu'en 1999 et qui fit perdre plein d'énergies aux composantes du Wydad et surtout plein de titres qui furent remportés par le Raja nouvellement fusionné avec l'Olympique de Casablanca.

Les Coupes compensent le vide :

En 1997, le WAC en pleine tempête de gestion fait appel à Abderazzak Mekouar pour une saison de transition. Le « vieux » dirigeant rappelle d'anciens joueurs tels que Daoudi ou Aziz

Bouderbala et reforme une équipe solide qui flirte avec le titre jusqu'aux dernières journées mais se voit battre sur le fil par le RCA. D'ailleurs c'est cette année qu'eut lieu la fameuse anecdote du ballon qui n'avait pas tourné. En effet en plein derby entre le Wydad et le Raja, alors que les verts menaient au score, l'arbitre siffla un coup franc indirect à l'entrée de la surface, un ballon idéalement placé pour Daoudi. Ce dernier se mis en place et frappa le ballon juste après qu'un de ses coéquipiers l'eut touché, le ballon fila direct dans la lucarne laissant le gardien Deghay dans les bras de son poteau droit. Le public Wydadi était en folie mais l'arbitre siffla faute et donna le ballon aux verts, pretextant que le ballon n'avait pas tourné sur lui même; heureusement que par la suite le Wydad réussit à égaliser par l'intermédiaire de Daoudi une fois de plus sur penalty cette fois ci, mais le ballon avait bien tourné sur lui même cette fois ci. (La photo ci dessous montre le gardien Deghay prenant le montant droit de ses buts dans les bras et le ballon au fond de ses filets)



Le titre perdu, la coupe permettra aux Rouges de se reprendre et lors d'une superbe finale jouée à Rabat un soir de juillet, Rachid Daoudi (encore lui) réussit l'un de ses fabuleux coup francs directement dans la lucarne du gardien Kaddour, un but marqué durant les prolongations.

La saison suivante le Wydad se lançait dans une nouvelle ère et lançait une génération de jeunes emmenés par Termina, Saad, Faycal Amikadour, Redouane Allali et Chbouki. Ces derniers réussirent une belle saison en Championnat finissant à la seconde place, se qualifiant pour la finale de la Coupe du trône après une double confrontation face au RCA en 1/2 finale (2-2 puis 1-0) et une 1/2 finale face à El Jadida jouée à Marrakech durant laquelle Redouane Allali marqua un superbe but d'une belle frappe lointaine. Enfin en Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe, le Wydad réussit à se qualifier pour les 1/4 de finale en battant l'Union Douala sur le score de quatre à zéro dont un triplé de l'omniprésent Allali. (Sur la photo la joie de Bencherifa sur les épaules de Mbaye après la victoire lors du derby en Coupe face au RCA)



La saison 98/99 débutait avec un match en Coupe d'Afrique, rencontre remportée sur un large score de 6 à 3, le retour n'était plus qu'une formalité pour les poulains du coach Marcel Husson, la porte était ouverte pour les 1/2 finales et une confrontation avec la puissante Espérance de Tunis, composé de joueurs qui forment l'équipe nationale de Tunisie.

Le match aller des 1/2 finales de la Coupe des Coupes 1998 eurent lieu à Tunis et les locaux bénéficièrent d'un arbitrage des plus favorable et l'emportèrent sur le score de 4-1. Les Wydadis se devaient de gagner 3-0 au retour. Ce fameux retour se joua dans un stade plein à craquer, plus de 70.000 Wydadis qui répondaient présents ce dimanche la. Une mi-temps



mémorable plus tard, le Wydad menait déjà par deux buts à zéro, concrétisations de Allali encore et Bencherifa. Choukri El Ouar le gardien de l'espérance pouvait remercier dieu que les dizaines d'occasions n'aient pas trouvé ses filets, le gardien international de l'EST s'en sortait bien avec 2 buts d'encaissé. Tout le monde se demandait à quelle sauce les jeunots du Wydad allaient manger cette vieillissante Espérance lors du second half. Malheureusement la tension était tombée, c'est une autre équipe, moins convaincante que la première qui rentra sur la pelouse. Le score en resta la, et envoya l'EST vers la finale qu'elle remporta par la suite. Le Wydad venait encore de rater un rendez vous avec l'histoire. (sur la photo le Wydad face à l'Espérance de Tunis, on reconnaît de droite à gauche: Benabdellah, Termina, Chbouki, Kahil, Khama, Bencheikh, Ratbaoui, Bencherifa, Allali, Saad et Faycal Amikadour)

La finale de la Coupe du Trône 1998 jouée en 1999 :

Malgré la défaite en Coupe d'Afrique les jeunots avaient montré de très belle qualité et pouvaient augurer une belle équipe pour le Wydad. C'est donc ce même groupe qui parti à l'assaut du Championnat avec succès. A dix journées de la fin le Wydad menait la course avec 7 points d'avance et plusieurs équipes relégables à jouer. Mais le destin s'abattait encore une fois sur les Rouges, un nul concédé face au Wydad de Fès à domicile, un autre face au Mouloudia, tous les deux relégués à la fin de la saison et enfin une défaite face au FUS, allaient permettre au RCA de se replacer dans la course. Le derby devait sceller le sort du titre 98/99, un match durant le Wydad réussit tout, frappant par deux fois la barre; puis alors que l'on s'acheminait vers la fin de la rencontre une course sur le coté droit de permis à un jeune joueur du Raja du nom de Rizki de marquer l'unique but de la partie et de sortir le WAC de la course.



Le Wydad perdait le titre de Champion, mais il se devait de remporter celui de la Coupe du Trône 98 qui devait se jouer à la fin de la saison 98/99. Pour cela le président Sentissi pensa à recruter Zaki qui avait réussi une belle saison avec le Sporting de Salé. Bien préparés pour cette finale qui allait les opposer aux FAR au stade Moulay Abdellah de Rabat, les Wydadis pressèrent dès les premières minutes de la rencontre et sur une passe en profondeur, Allali dribblait le gardien Brazi et remettait vers

Boujemaa qui marquait le premier but de la rencontre. En fin de première mi-temps l'arbitre accorda un penalty aux militaires qui remirent les pendules à l'heure. Mais le Wydad n'avait pas dit son dernier mot; l'intenable Redouane Allali réussissait une belle course sur le coté droit et tirait un missile à l'entrée de la surface, ballon que ne put arrêter le gardien international des FAR, score WAC 2 FAR 1. Il ne fallait plus qu'attendre la fin de la rencontre et voir le WAC remporter sa 8eme coupe du Trône, la première pour Zaki en tant qu'entraîneur. (Sur la photo les joueurs portent Zaki après la victoire en finale de Coupe du Trône)

La conquête de l'Afrique s'arrête une fois de plus en Tunisie :

La saison suivante, le Wydad repart en Championnat avec le même groupe que la saison précédente et toujours à sa tête Zaki qui mènera le groupe en Coupe d'Afrique. Ainsi la première rencontre de la saison oppose le WAC à l'USM Alger au stade Père Jégo, un match durant lequel rien de bien particulier ne se passe si ce n'est le but marqué par Bounabate. Le

retour sera assez difficile à Alger 15 jours plus tard.



Allali à l'apogée de son art laisse un défenseur de l'USMA au sol suite à un dribble

A Alger, toute la presse ne jure que par les stars de l'USMA qui vise à remporter son premier titre africain. Le match qui se joue au stade du 5 juillet dont la pelouse est proche de la terre battue file dès les premiers instants de la rencontre en faveur des locaux qui marquent coup sur coup deux buts leur permettant de passer au tour suivant. Le Wydad est totalement méconnaissable pendant toute la partie, jusqu'à cette passe en profondeur à la 91ème minute de Imad Bencheikh vers Redouane Allali, ce dernier profite alors d'un raté du gardien local et marque le but que plus personne n'attendait. Le Wydad se qualifie ainsi pour les 1/2 finales in-extremis.

En 1/2 finale, le Wydad doit encore son destin à la chance face au Canon de Yaounde puisque sur l'ensemble des deux rencontres les équipes se séparent sur des scores de parités (1-1 et 1-1).

La finale oppose finalement le WAC à un autre représentant tunisien, il s'agit cette fois-ci de l'Etoile du Sahel, le troisième Grand de Tunisie qui compte dans ses rangs un certain Santos, futur meilleur buteur de la CAN 2004. Le match aller se joue à Sousse et le Wydad y réalise un bon match, mais une fois de plus (c'est de coutume en Tunisie), l'arbitrage bloque les rouges particulièrement sur les hors jeu imaginaires sifflés contre les joueurs du WAC, le match est serré et sur une erreur défensive les tunisiens marquent l'unique but de la rencontre. Le Wydad devra gagner par deux buts d'écart au moins au retour.

Le match retour se jouera dans le stade Larbi Zaouli en raison des travaux de réfection du Stade Mohamed V, ce sont donc plus de 25.000 Wydadis qui font le plein de ce petit stade et qui ne jurent que par les Allali et compagnie. Mais cette fois-ci la chance n'allait pas être avec les poulains de Zaki, un coup franc anodin en première mi-temps allait offrir le premier but aux visiteurs, il fallait courir alors après trois buts contre l'une des meilleures équipes du continent. Le premier allait venir d'une belle frappe de Simohamed Lakhouil, le second des pieds d'Amine Marhoubi après un bon travail de Mbaye; mais le troisième but qui pouvait offrir ce titre aux Wydadis ne vint pas, et les tunisiens pouvaient fêter leur titre en plein cœur de Casablanca.

Le Wydad rate un dernier rendez-vous avec l'histoire et termine fort mal le 20ème siècle.

